

République Française
CHAMBRE D'AGRICULTURE
Bas-Rhin

Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin
N° 10 du 27 avril 2011 – 4 pages



CHAMBRE D'AGRICULTURE
HAUT-RHIN

GRANDES CULTURES

FLASH' CULTURES

Malgré quelques orages localement accompagnés de grêle, dans le secteur de Ostheim, Sélestat, Marckolsheim, Ebersheim et Obernai, les précipitations significatives se font toujours attendre dans la grande majorité des secteurs. Ce temps exceptionnellement chaud, accentué par le vent du nord accentue tous les jours les conséquences néfastes sur les cultures dans les secteurs les plus séchants, mais également dans les secteurs les plus épargnés jusqu'à présent.

BLE

La poursuite du temps chaud permet un développement rapide des blés. Le stade pivot est actuellement autour de 2 à 3 nœuds, mais en secteur précoce, il n'est pas rare d'observer des parcelles au stade dernière feuille étalée.

BLE
- **Azote et manque d'eau**
- **Maladies : risque faible**

ORGE
- **Maladies**

COLZA
- **Charançon des siliques**
- **Sclérotinia**

MAIS
- **Adapter le désherbage au stade des adventices**

Rendez-vous « JUBIL »
Parcelles irriguées

L'ADAR de la Plaine de l'Ill propose deux rendez-vous « JUBIL » pour vérifier le niveau d'alimentation N de vos blés. Ces mesures ne sont à envisager que dans les situations irriguées :

Vendredi 29 avril chez Philippe KEMPF, lieu-dit Pfohlweg à Ebersheim

Mardi 3 mai à l'ADAR de la Plaine de l'Ill, 1 rue de Hollande à Benfeld

Si vous êtes intéressés pour réaliser une mesure sur une de vos parcelles, prélevez une 40 aine de maîtres brins le matin (si possible avant 8 h 00) et amenez les au point de rendez-vous. La mesure et le conseil seront effectués sur le champ.

Nous discuterons aussi de l'état des cultures et des stratégies à mettre en place. La mesure est gratuite pour les personnes qui ont réalisé un reliquat sortie d'hiver.
Des mesures N'tester pourront aussi être réalisées en complément.

Manque d'eau

Les blés non irrigués souffrent tous les jours davantage du manque d'eau. La situation reste bien sûr très variable en fonction du type de sol et de la qualité de l'implantation. Ce sont les parcelles implantées tardivement en sol motteux qui semblent actuellement le plus affectées.
Ces parcelles présentent toujours des jaunissements avec nécroses sur les feuilles et les pointes, liés au stress hydrique et à la mauvaise assimilation de l'azote. Mais on note surtout une régression importante des talles et dans les cas extrêmes, le dessèchement total de deux feuilles basses.
Dans ces situations, le potentiel de rendement sera certainement affecté par la baisse du nombre d'épi. Seule une très bonne fertilité et/ou un très bon remplissage pourront compenser en partie.

Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN : 2101-5406 - -

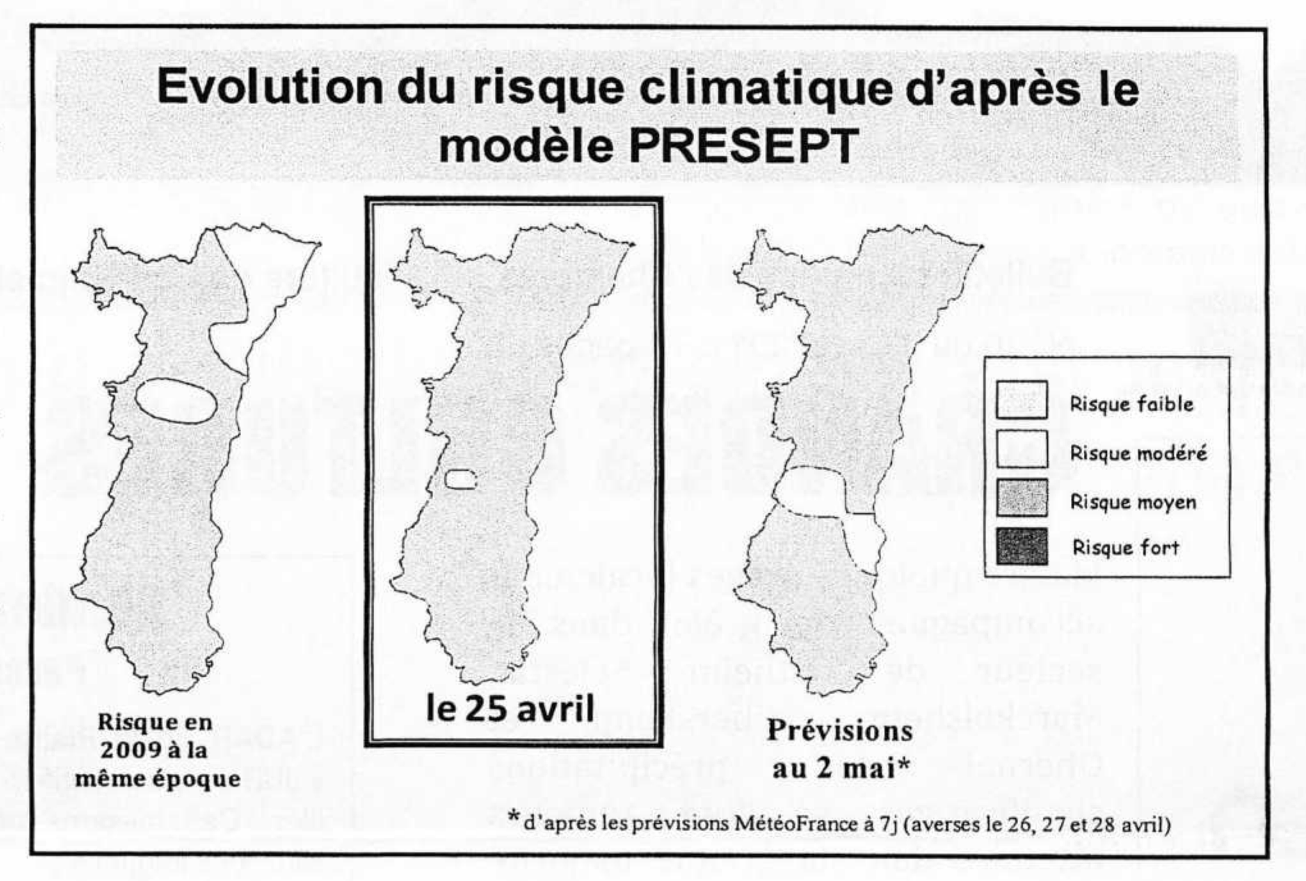




Azote

Dans les parcelles qui souffrent du manque d'eau, un troisième apport n'est donc plus à envisager si vous êtes déjà à « dose bilan – 40 ».

Pour les situations irriguées, les fortes températures ont permis une montaison correcte et très rapide. Le pilotage, s'il est envisagé, doit être réalisé maintenant pour déterminer l'opportunité d'un troisième apport. On peut toutefois penser que la minéralisation aura certainement été plus importante que prévue avec l'association irrigation et température.



Maladies

L'oïdium est toujours observé, notamment en plaine dans le Haut-Rhin, mais semble en régression.

La septoriose n'est observée à ce jour que dans une des 40 situations observées (dans une parcelle irriguée).

Le risque climatique actuel reste faible et presque équivalent à celui de l'année dernière à la même époque. Il faudrait 7 jours consécutifs de pluie pour voir augmenter sensiblement le risque (cf cartes ci-contre).

Préconisations

Aucun traitement fongicide n'est à envisager actuellement.

ORGE D'HIVER

Les orges varient généralement entre les stades gonflement et pleine épiaison. Comme le blé, certaines parcelles souffrent de plus en plus du manque d'eau. Dans les situations les plus critiques, la hauteur des orges est particulièrement faible.

Maladies

Malgré un temps globalement sec, les températures élevées sont favorables à l'helminthosporiose. La maladie est observée dans la moitié des parcelles du réseau d'épidémiosurveillance alsacien, généralement sur F3 et F4, et plus rarement sur F2.

Préconisations

Un traitement fongicide est à envisager dès le stade sortie des barbes. *Après l'épiaison, l'efficacité de ces traitements se trouve réduite par une plus grande difficulté à atteindre les feuilles et par une moindre mobilité des fongicides dans la plante.*

COLZA

Dans la majorité des situations, la floraison des colzas se termine rapidement.

Charançon des siliques

Les charançons sont toujours observés en bordure des parcelles, mais les niveaux d'infestations ne nécessitent pas un traitement spécifique

Sclérotinia

Dans les situations les plus avancées, où la défloraison est bien engagée, on peut considérer la fin du risque sclérotinia.

Pour les parcelles à risque historique, encore en pleine floraison, le risque perdure, même si en général, le risque diminue au cours du temps car les organes touchés sont plus souvent les hampes secondaires. Les pluies d'orages sont favorables à la maladie.

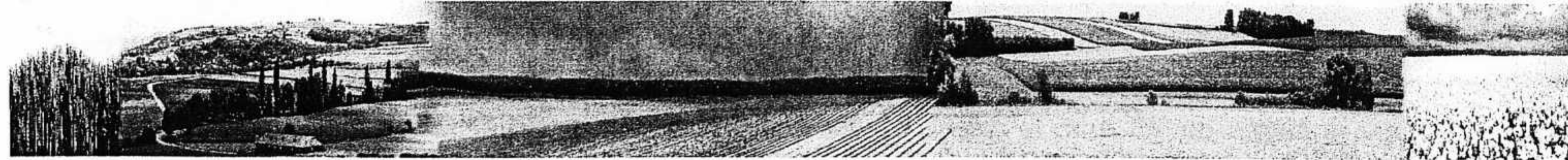
MAIS

Il reste quelques parcelles à semer, mais la majorité des parcelles ont levé de façon homogène pour les semis précoces et de façon plus irrégulière pour les derniers semis, dans les situations sèches.

Désherbage

Il va falloir envisager le désherbage de post-levée dans les jours à venir, en espérant que les conditions climatiques seront plus favorables aux applications que ces derniers jours.

Dans les secteurs arrosés, la pluie devrait permettre la levée de nouvelles adventices, freinée jusqu'à présent par le manque d'eau. Dans les secteurs n'ayant pas reçu d'eau, il est peut-être préférable d'attendre d'éventuelles averses prévues dans les jours à venir pour favoriser la levée des mauvaises herbes.



Attention au stade : dans tous les cas, adapter la dose au stade des adventices le plus développé et pas au stade majoritairement présent.

Adapter la stratégie de désherbage du maïs au stade des adventices

Différents facteurs concourent à une bonne efficacité du désherbage. Il y a les conditions d'application (humidité…), la qualité de la pulvérisation et la flore adventice. Lorsque tous ces facteurs sont maîtrisés il est possible d'optimiser les doses. Une fois la cible atteinte un herbicide doit pénétrer dans la plante pour agir. Les herbicides foliaires pénètrent principalement par les feuilles de la plante. Pour cela, il faut franchir le premier obstacle qui est la cuticule, celle-ci est constituée de cires qui ont peu d'affinité avec l'eau. Les cires ont des caractéristiques de mouillabilité et de perméabilité différentes selon les adventices (espèces et stade).

Le stade

Lorsqu'une adventice lève, ses feuilles n'ont presque pas de cires, elles sont donc très mouillables et donc très sensibles aux herbicides. Puis lorsque celle-ci grandit, des cires sont synthétisées à la surface des feuilles, les rendant donc moins mouillables. Les herbicides auront d'autant plus de difficultés à pénétrer dans des adventices âgées car les cires s'accumulent, rendant de plus en plus épaisse la cuticule.

L'espèce

Espèces	Mouillabilité	Espèces	Mouillabilité
Panic	Faible	Véronique	Elevée
Sétaire	Faible	Chénopode	Faible
Ray grass	Faible	Liseron	Elevée
Chiendent	Faible	R.Oiseaux	Faible
Gaillet	Elevée	R.persicaire	Elevée
Matricaire	Moyenne	Blé	Faible
Pensée	Elevée/Moyenne	Maïs	Faible

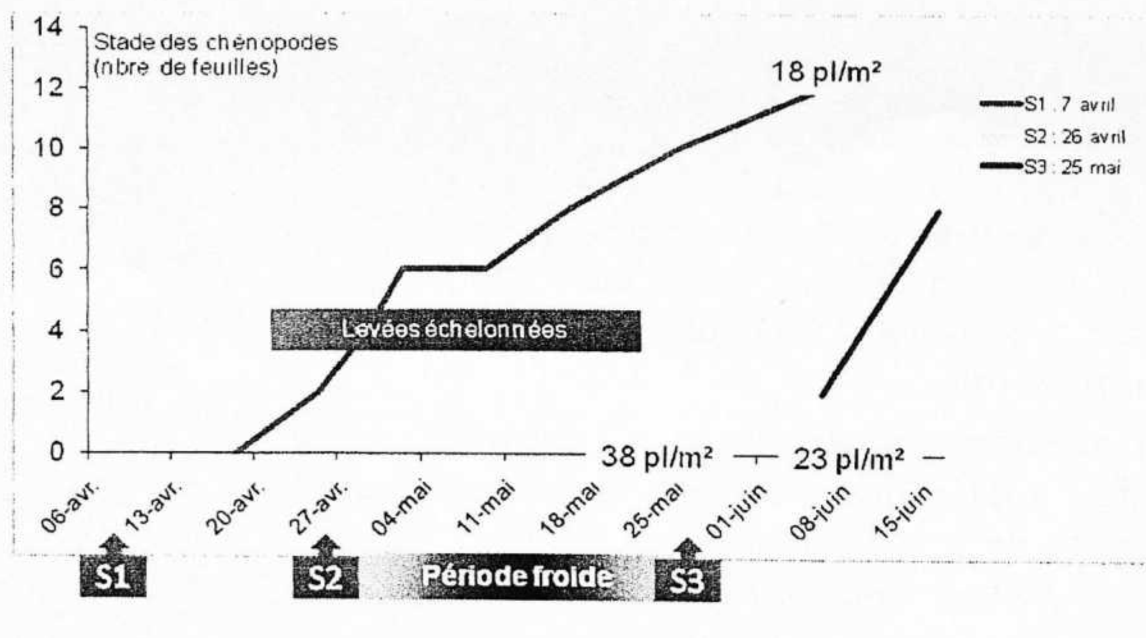
Les adventices n'ont pas les mêmes caractéristiques de mouillabilité, ceci est dû à la morphologie des cires. Une plante mouillable présente une surface foliaire plus à même de retenir la pulvérisation, et la surface de contact est plus importante. Les matières actives pénètrent donc plus facilement dans la plante.

Afin d'adapter le programme de désherbage, il est indispensable d'avoir une bonne connaissance de la flore adventice et son stade. Dans le cadre d'un programme de post-levée du maïs, la présence d'adventices difficiles (renouées, mercuriales…) nécessite l'ajout d'un complément de spectre d'efficacité (prosulfuron, tritosulfuron, bromoxynil).

L'évolution du stade des adventices permet de déterminer le moment et la dose du traitement.

Le graphique ci-contre représente la dynamique de levée du chénopode à Zeinheim en 2010. Il y a eu 3 dates de semis afin d'observer des dynamiques de levée différentes.

- Sur les semis précoces, les premières levées sont rapides, puis la période froide a ralenti le développement des adventices (le plateau de la courbe bleue). Le retour de températures clémentes favorise une seconde vague de levée.



Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN : 2101-5406 - -

P13

- Pour le semis du 26 avril (juste avant la période fraîche), on note un délai beaucoup plus long entre le semis et les premières levées. Ensuite les levées ont été plus groupées.
- Enfin pour le semis du 25 mai, le développement est plus rapide (courbe rouge) et les levées plus groupées : dans ce cas il faut faire attention au stade si le désherbage est en post-levée.

La météo influe fortement sur le développement des adventices, ainsi avec des conditions poussantes les stades de ces dernières évoluent rapidement, il faut donc être vigilant et adapter le désherbage si nécessaire.

L'appréciation du stade des adventices est prépondérante pour le dosage des herbicides. Ainsi en traitement de post-levée précoce la stratégie en 2 passages Callisto 0.15 l + Milagro 0.15 l + racinaire est efficace jusqu'au stade 2 feuilles des graminées et 4 feuilles des chénopodes. Au-delà de ce stade, les doses ne sont plus efficaces, il faut les adapter.